



2023

**ZOOM SUR...**  
LES JEUNES ADULTES  
DE 18 À 29 ANS

 **PRÉCA**  
Partenaires pour la réussite éducative  
en Chaudière-Appalaches

Source : artur5ankonovvv - freepik

PORTRAIT DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE  
ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

# TABLE DES MATIÈRES

---

LA RÉGION  
CHAUDIÈRE-APPALACHES :  
QUELQUES CHIFFRES CLÉS

**3**

<b>Profil démographique</b>	<b>3</b>
<b>Occupation du territoire</b>	<b>5</b>
Vitalité économique	5
Les établissements scolaires	6
Accès et usage de services publics	7
<b>Langue et origine</b>	<b>8</b>
<b>Composition et conditions de vie des familles</b>	<b>9</b>
Composition des familles	9
Conditions d'habitation	9
Le faible revenu	10
Scolarité et littératie	11
<b>Marché de l'emploi</b>	<b>12</b>

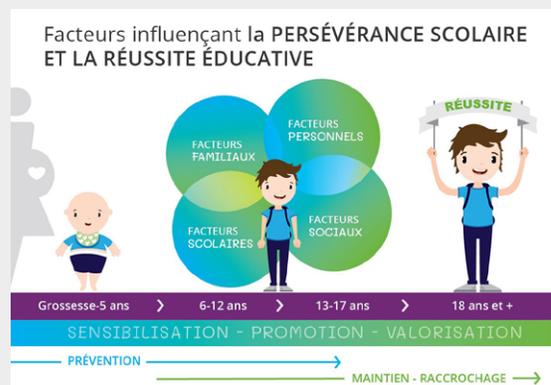
---

LES JEUNES ADULTES  
DE 18 À 29 ANS

**14**

<b>Parcours scolaires</b>	<b>14</b>
Élèves à la formation générale des adultes	14
Élèves à la formation professionnelle	15
Étudiants en formation collégiale	17
Étudiants universitaires	19
<b>Habitudes de vie et santé mentale des jeunes adultes</b>	<b>22</b>
Les habitudes de vie	22
La santé mentale	23
L'adaptation sociale	24
Effet de la pandémie de COVID-19	24
L'emploi	25

L'environnement dans lequel naît et vit un enfant, les succès ou les défis qu'il rencontrera durant son parcours scolaire, ainsi que ses occupations et sa façon d'entrevoir le futur exerceront une influence positive ou négative sur sa réussite éducative et sa persévérance scolaire. Une meilleure connaissance des spécificités des jeunes, de leurs parcours et des défis rencontrés, ainsi que de leur environnement, facilite la mise en place d'actions concertées efficaces. Ces gestes posés tout au long de la vie d'un jeune pourront influencer positivement sa trajectoire, mais aussi l'humain qu'il deviendra.



*Dans cette fiche, un état des lieux de la région sera réalisé, puis y sera abordé les jeunes adultes de 18 à 29 ans (caractéristiques, parcours, défis, accompagnement des parents).*

## LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES : QUELQUES CHIFFRES CLÉS

### PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

**La région de Chaudière-Appalaches compte 433 315 habitants en 2021 dont 135 940 jeunes de 0-29 ans<sup>1</sup>.**

La population totale a connu une variation positive d'environ 3 % depuis le recensement de 2016; concernant les jeunes (0-29 ans), cette augmentation est de 0,2 %<sup>2</sup>.

La population de Chaudière-Appalaches est vieillissante, comme dans le reste du Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont, en effet, de plus en plus nombreuses en proportion de la population, tendance qui devrait d'ailleurs s'intensifier au cours des prochaines années à mesure que la génération des baby-boomers franchira le cap des 65 ans.



POPULATION SELON DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGE EN 2021 ET PROJÉTÉE POUR 2036<sup>1,2</sup> (EN N<sup>bre</sup> ET %)

	Chaudière-Appalaches				Ensemble du Québec	
	N <sup>bre</sup>	%	Projetée 2036 N <sup>bre</sup>	Projetée 2036 %	N <sup>bre</sup>	%
Population totale	433 315	100,0	473 826	100,0	8 501 835	100,0
0-5 ans	26 675	6,2	26 441	5,6	516 185	6,1
6-12 ans	35 990	8,3	32 685	6,9	684 570	8,1
13-17 ans	23 385	5,4	24 044	5,1	450 430	5,3
18-29 ans	49 890	11,5	61 505	13,0	1 157 410	13,6
30-64 ans	196 350	45,3	189 193	39,9	3 939 745	46,3
65 ans et plus	101 135	23,3	139 958	29,5	1 753 540	20,6

L'âge moyen de la population en Chaudière-Appalaches en 2021 est de

**44,1 ans**

et de

**42,8 ans**

pour l'ensemble du Québec<sup>1</sup>



Le rapport de dépendance démographique représente le nombre de personnes de 19 ans et moins et de 65 ans et plus, considérées comme étant « à charge », pour 100 personnes de 20 à 64 ans, considérées comme étant en « âge de travailler ». Plus le rapport est près de 100, plus la population dépendante est nombreuse par rapport à celle qui est en âge de travailler.

Le rapport de dépendance démographique en Chaudière-Appalaches en 2021 est de **82** et celui de l'ensemble du Québec de **73**<sup>1</sup>. Chaque travailleur de la région a donc à sa charge une part plus grande de jeunes ou d'aînés que dans l'ensemble du Québec.



Source: cookie\_studio - freepik



## OCCUPATION DU TERRITOIRE

### Vitalité économique

La vitalité des territoires (emploi, diversité économique, services de proximité) exerce une influence sur le décrochage scolaire, notamment l'accessibilité des établissements d'enseignement.

Une population faiblement scolarisée dans un territoire peut amener des conséquences en chaîne sur la situation de l'emploi, la sous-diversification de l'économie, la baisse de la participation et du sentiment d'appartenance, l'exode des jeunes et la perte de services de proximité.

En 2021, 43,9 % de la population de Chaudière-Appalaches vivaient en milieu rural<sup>6</sup>. Au Québec, la population rurale compte pour 18,8 % du total<sup>6</sup>.



L'indice de vitalité économique est l'outil permettant de mesurer la vitalité des territoires. Les municipalités les plus dévitalisées, se situant dans le 5<sup>e</sup> quintile, accusent un retard en matière d'emplois, de revenus et de démographie par rapport aux autres localités québécoises<sup>3</sup>.

Cet indice a été conçu à partir de trois indicateurs représentant chacun une dimension essentielle de la vitalité économique des territoires, soit<sup>4</sup> :

- le marché du travail (taux de travailleurs de 25 à 64 ans)
- le niveau de vie (revenu médian de la population de 18 ans et plus)
- le dynamisme démographique (taux d'accroissement annuel moyen de la population sur une période de 5 ans)

Sur les 136 municipalités que compte la région Chaudière-Appalaches, **24 soit 17,6 % des municipalités se trouvent dans le 5<sup>e</sup> quintile** selon l'indice de vitalité économique des territoires, ce qui touche **3,21 % de la population régionale**<sup>5</sup>. Au Québec, ce sont 20 % des municipalités qui se retrouvent dans cette tranche.

## Les établissements scolaires

L'offre des différentes formations disponibles au sein d'un territoire aura une incidence sur la réussite et sur les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes.

Sur les 136 municipalités que compte la région, 36 n'ont pas d'écoles primaires et 31 sont situées à plus de 40 km d'un cégep<sup>8</sup>.

En 2018-2019, environ **81 % du parc immobilier** des centres de services scolaires de Chaudière-Appalaches était dans un **état satisfaisant**<sup>11</sup>.

### Écoles en milieu défavorisé

L'indice de milieu socioéconomique (IMSE) est un indice de défavorisation utilisé par le ministère de l'Éducation pour répartir les ressources financières entre les centres de services scolaires. Les écoles des rangs déciles 8, 9 et 10 sont considérées comme défavorisées par le ministère<sup>12</sup>.

Les élèves qui fréquentent une école située en milieu défavorisé sont plus à risque de vivre des enjeux de persévérance et de réussite scolaire<sup>13</sup>.

Pour l'année scolaire 2021-2022, 18 écoles primaires et 2 écoles secondaires de Chaudière-Appalaches se situaient aux déciles 8, 9 ou 10 de l'IMSE. **Ce sont ainsi 10,5 % des élèves du primaire et 8,1 % des élèves du secondaire qui fréquentaient une école considérée comme défavorisée<sup>12</sup> alors que pour l'ensemble du Québec, près du tiers des écoles se retrouvent dans cette catégorie.**

## NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES PAR NIVEAU (2021)<sup>7</sup>

Niveau scolaire	Nombre*
Préscolaire/primaire	155
Primaire/secondaire	16
Secondaire	28
Formation générale des adultes	17
Formation professionnelle	16
Formation collégiale	6
Formation universitaire	3

\* Certains établissements comptent plus d'un lieu physique d'études. Les nombres indiqués prennent en compte l'ensemble de ces lieux physiques.



La motivation, la persévérance et la réussite scolaire peuvent être influencées positivement ou négativement par différents facteurs exogènes comme la distance entre le domicile et l'école. En effet, ne pas avoir à parcourir des distances importantes pour se rendre à l'école pourrait influencer positivement la réussite scolaire, la persévérance et la motivation, et inversement<sup>9,10</sup>.



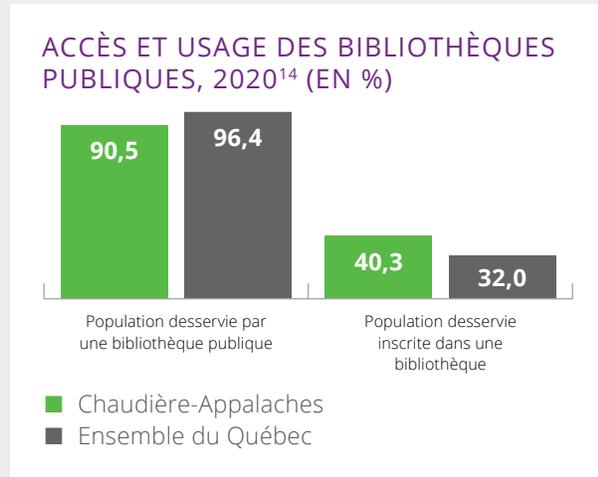
Les jeunes vivant en milieu rural, en plus d'avoir un accès souvent plus difficile aux établissements d'enseignement supérieur, pourraient être désavantagés quant à l'accès à Internet haute vitesse, ce qui pourrait limiter encore plus leurs possibilités d'études.



Source : freepik

## Accès et usage de services publics

L'accessibilité des services et des ressources influence le parcours scolaire des jeunes et les pratiques parentales. La persévérance scolaire et l'obtention d'un diplôme entraîneront des conséquences positives sur l'implication citoyenne du jeune et sa participation à la vie sociale.



La population desservie est celle qui habite dans une municipalité qui possède soit une bibliothèque publique directement sur son territoire, soit un protocole d'entente permettant l'utilisation d'une bibliothèque située dans une municipalité adjacente<sup>15</sup>.

### Ressources du milieu

L'accès à des services complémentaires au milieu scolaire pouvant soutenir les jeunes et leurs familles en matière de culture, de sports, de soins de santé ou de services de garde peut grandement favoriser la persévérance scolaire des jeunes, particulièrement lorsqu'ils vivent dans des milieux défavorisés<sup>16</sup>.

En 2018, les municipalités de Chaudière-Appalaches ont dépensé en moyenne **41,87 \$ par habitant dans le domaine de la culture**. Ce montant par habitant était le plus faible parmi l'ensemble des régions. **La moyenne québécoise était de 93,71 \$** par habitant la même année<sup>19</sup>.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, on trouve<sup>20</sup>:

- plus de 40 points de service des maisons des jeunes
- une dizaine de maisons de la famille
- une dizaine d'organismes en employabilité pour les jeunes



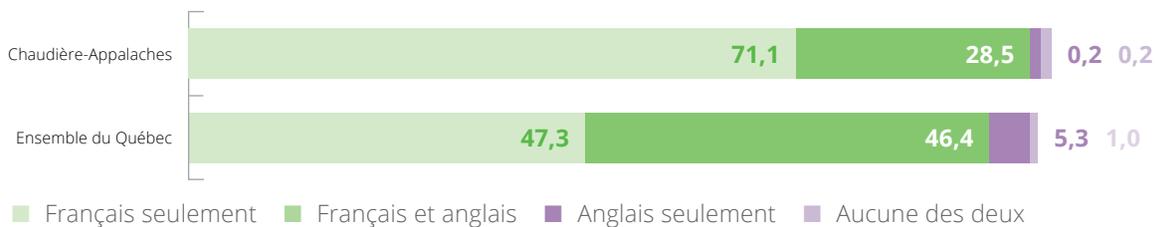
On constate que les personnes ne détenant pas de diplôme d'études secondaires ont tendance à moins exercer leur droit de vote, faire de bénévolat, effectuer de dons de sang ou se soucier de l'environnement, comparativement aux personnes diplômées<sup>17,18</sup>.

## LANGUE ET ORIGINE

La population de Chaudière-Appalaches est relativement homogène en comparaison de celle de l'ensemble du Québec. En effet, la population immigrante y représente, en 2021, seulement 2,2 % du total de la population, comparativement à 14,6 % pour l'ensemble du Québec. La population régionale est également majoritairement francophone<sup>1</sup>.

En 2021,  
**1,4 %**  
de la population de la région  
revendique une  
**identité autochtone**<sup>1</sup>.

### CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES CANADIENNES, 2021<sup>1</sup> (EN %)



Selon Statistique Canada, « l'identité autochtone désigne les personnes s'identifiant aux peuples autochtones du Canada. Cela comprend les personnes qui s'identifient à titre de membres des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuits, ou les personnes qui déclarent être des Indiens inscrits ou des Indiens des traités (aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada), ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne »<sup>21</sup>.



Les citoyens canadiens de naissance sont désignés des « non-immigrants ». Les personnes dites « immigrantes » sont des personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou des résidents permanents. Les personnes devenues citoyens canadiens par naturalisation sont aussi des « immigrants ». Les personnes n'ayant pas la citoyenneté canadienne et qui ne sont pas des immigrants reçus ou résidents permanents sont dites des « résidents non permanents »<sup>22</sup>.

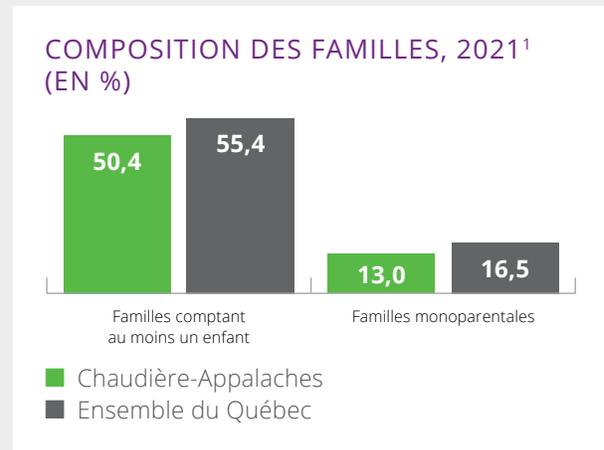
## COMPOSITION ET CONDITIONS DE VIE DES FAMILLES

Plusieurs éléments liés au milieu familial, tels que le logement, le revenu ou le type de famille, ou encore la scolarité des parents sont reconnus comme des facteurs favorisant ou nuisant à l'engagement et à la persévérance scolaires d'un jeune et donc à sa diplomation.



La famille, au sens où elle est présentée ici, réfère au concept de *famille de recensement* défini par Statistique Canada comme étant composée d'un couple (marié ou en union libre), avec ou sans enfants, ou d'un parent seul vivant avec au moins un enfant. Tous les membres d'une famille de recensement habitent le même logement<sup>23</sup>.

### Composition des familles



La composition des familles peut exercer une influence sur le parcours des jeunes. En effet, les jeunes vivant dans des familles monoparentales sont plus à risque d'éprouver des difficultés à l'école, tant au primaire qu'au secondaire. Les contraintes organisationnelles liées à la monoparentalité laissent souvent moins de temps aux parents pour s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants. Ainsi, le temps consacré au suivi des devoirs peut, dans certains cas, être impacté, pouvant entraîner des répercussions négatives sur la persévérance et la réussite scolaires de ces derniers<sup>24</sup>. Dans la région, une famille avec enfant sur quatre est monoparentale.

### Conditions d'habitation

Un logement est considéré comme inacceptable lorsqu'il présente l'une ou l'autre de ces trois caractéristiques : sa taille est insuffisante, sa qualité n'est pas convenable, il est inabordable<sup>25</sup>.



Les jeunes qui, à la maison, n'ont pas suffisamment d'espace pour étudier et ne peuvent trouver le calme nécessaire à leur concentration et à leur sommeil sont plus à risque de vivre des enjeux de réussite scolaire<sup>26</sup>.

### LOGEMENTS SELON LES CARACTÉRISTIQUES D'INACCEPTABILITÉ, 2021<sup>1</sup> (EN %)



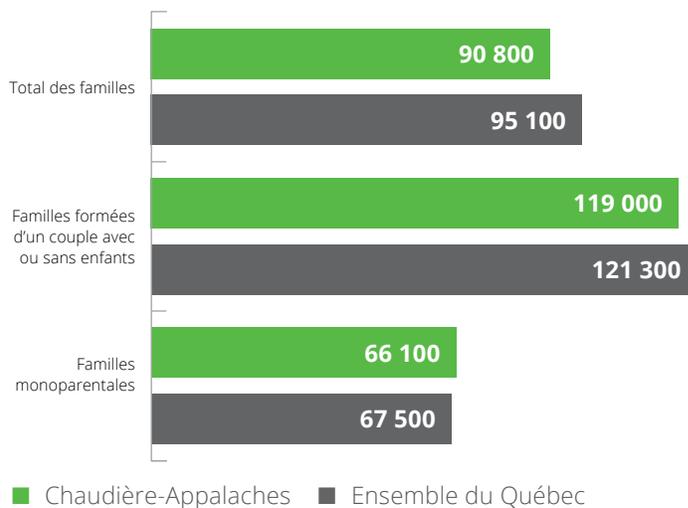
Un logement est considéré inabordable lorsque son coût représente plus de 30 % du revenu du ménage avant impôts<sup>25</sup>.

### Le faible revenu

Selon les résultats du *Sondage aux parents* réalisés en Chaudière-Appalaches en 2020, les parents ayant des ressources financières limitées sont plus nombreux à considérer que le coût des études est un élément qui pourrait empêcher leur enfant d'atteindre le niveau scolaire souhaité. Ils sont aussi moins nombreux à penser que leur enfant poursuivra ses études jusqu'à l'université<sup>27</sup>.

En 2019 en Chaudière-Appalaches, 3,8 % des familles formées d'un couple avec enfants et 16,5 % des familles monoparentales étaient considérées comme étant à faible revenu après impôts<sup>29</sup>.

### REVENU MOYEN APRES IMPÔTS SELON LA COMPOSITION DES FAMILLES, 2020<sup>1</sup> (EN \$)



Les étudiants qui proviennent de familles à faible revenu sont moins susceptibles de fréquenter l'université que ceux provenant de familles plus aisées<sup>28</sup>. Outre les facteurs économiques, les chercheurs expliquent cet écart par le niveau d'études des parents, la façon dont ils valorisent l'éducation, et les attentes qu'ils ont envers leurs enfants.

## Scolarité et littératie

Le niveau de scolarité des parents est un autre facteur exogène pouvant influencer le parcours scolaire des enfants. La littérature met de l'avant que des jeunes, dont les parents n'auraient pas de diplôme d'études secondaires (DES), seraient plus à risque d'abandonner l'école avant la fin de leur secondaire. Nous pouvons mentionner que l'environnement culturel, et l'environnement d'apprentissage des jeunes offert par leurs parents influencera dans un sens ou l'autre leur réussite scolaire et donc leur persévérance<sup>26</sup>.

### La littératie selon le PEICA<sup>32</sup>

La capacité des adultes de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et d'analyser des textes écrits pour participer à la société, atteindre leurs objectifs, perfectionner leurs connaissances et développer leur potentiel. Il y a cinq niveaux de compétence en littératie selon l'enquête PEICA. Le niveau 3 est considéré comme le niveau de littératie minimum nécessaire pour composer avec les exigences de la vie quotidienne et du travail dans une société complexe et évoluée et une économie axée sur les savoirs et l'information. Les personnes de niveau 2 peuvent lire seulement les documents écrits simplement, dont la mise en page est claire et dont le contenu n'est pas trop complexe. La majorité des personnes qui se classent à ce niveau aurait de la difficulté à remplir une demande d'emploi, par exemple.

(<http://www.education.gouv.qc.ca/adultes/references/litteratie/peica/resultats-2012/niveau-3/>)

La littératie et la numératie sont des compétences nécessaires en traitement de l'information. La maîtrise de ces compétences est un gage de plus grande autonomie pour les adultes. En 2016 en Chaudière-Appalaches, **un peu moins de 56 % de la population de 15 ans et plus était considérée comme ayant un faible niveau de compétence en littératie<sup>31</sup> (sous le niveau 3 de PEICA)**; 3 MRC ont plus de 60 % de population sous le niveau 3 du PEICA, 5 MRC ont entre 58 % et 60 % de la population sous le niveau 3, 1 MRC a entre 55 % et 58 % et 1 MRC avec moins de 54 % de la population sous le niveau 3. Les **compétences en littératie de la population sont un enjeu important pour un territoire**. En effet, des compétences élevées dans cette sphère sont associées par exemple à une meilleure santé, un meilleur bien-être personnel ou professionnel, des emplois qualifiés, ou encore à un engagement citoyen plus important.

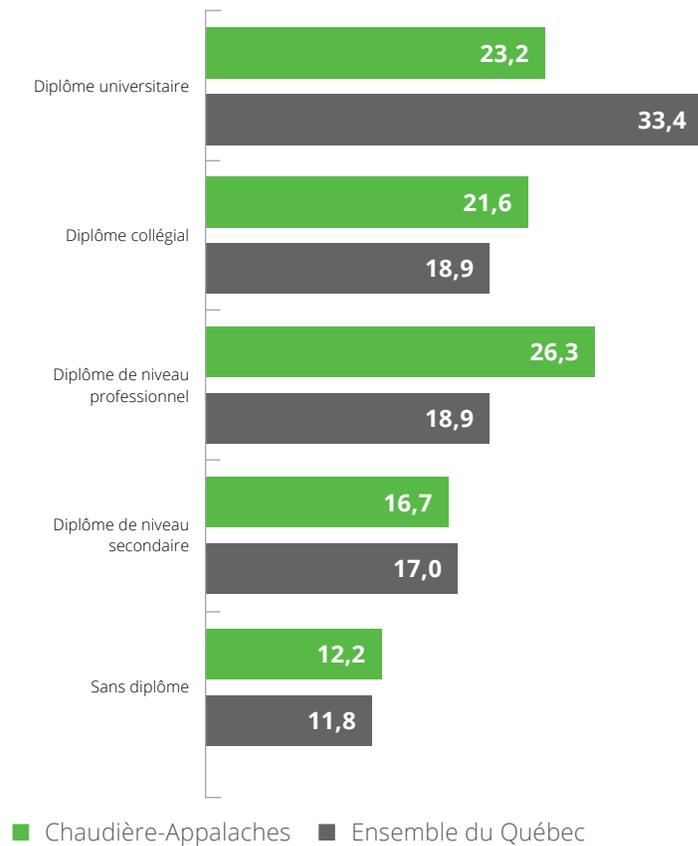


La littératie est définie comme « la capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'approprier des textes écrits », ce qui permet de participer pleinement à la vie en société, de développer ses compétences et son plein potentiel et d'atteindre ses objectifs<sup>30</sup>. Il existe plusieurs visages à la littératie reliés aux différentes sphères de la vie. On retrouve par exemple la littératie familiale, la littératie communautaire, la littératie financière, les littératies numérique, technologique et médiatique, la littératie scientifique, et la littératie en santé.



Les adultes sans DES sont proportionnellement plus nombreux à présenter des niveaux faibles de compétences en littératie<sup>30,31</sup>.

### PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU CHEZ LA POPULATION DE 25 À 64 ANS, 2021<sup>1</sup> (EN %)

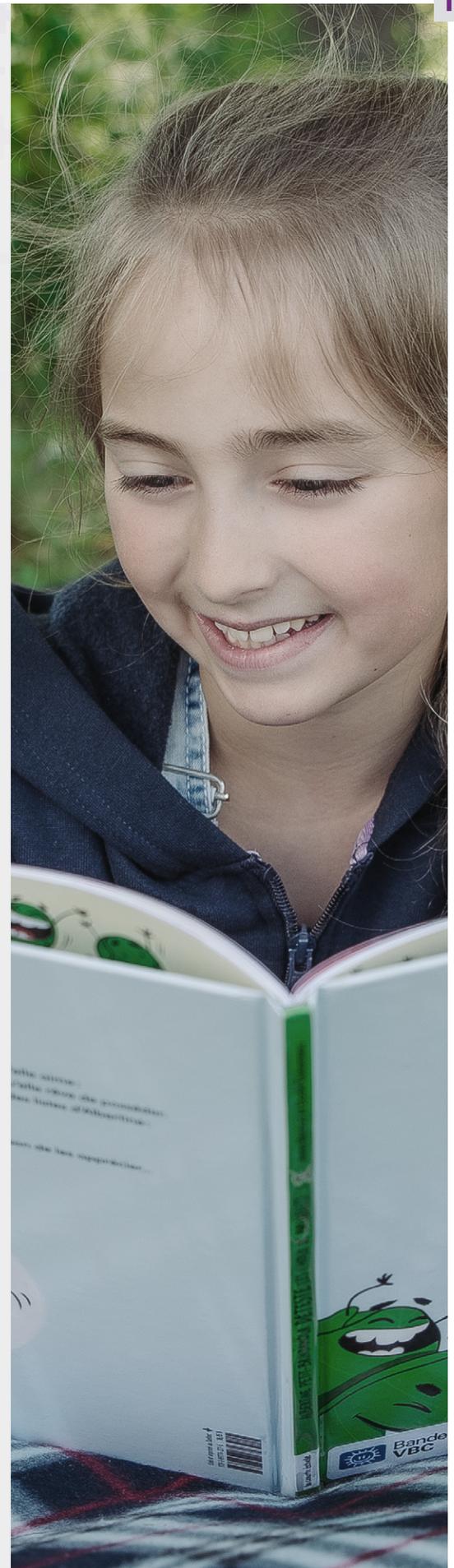


## MARCHÉ DE L'EMPLOI

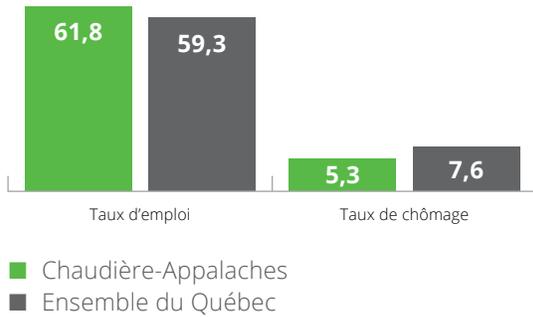
On constate que la région de Chaudière-Appalaches présente des statistiques avantageuses en ce qui concerne le taux d'emploi et le taux de chômage comparativement à l'ensemble du Québec.

En septembre 2022, selon l'Institut de la statistique du Québec, le taux de chômage était de 1,7 % en Chaudière-Appalaches<sup>33</sup>, plaçant la région dans un contexte de plein emploi, et le taux de postes vacants, pour le deuxième trimestre 2022, de 6,4 %<sup>34</sup>.

Plusieurs indicateurs permettent d'envisager des enjeux de main-d'œuvre importants au cours des prochaines années dans la région. Selon le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 32 professions présenteront un déficit de main-d'œuvre important en Chaudière-Appalaches (perspective 2021-2025). Le nombre de postes à pouvoir sera de 46 300, dont 32 800 résultants de départs à la retraite<sup>35</sup>.



TAUX D'EMPLOI ET TAUX DE CHÔMAGE, 2020<sup>1</sup> (EN %)



Un IRMO de 100 signifie que chaque personne qui se prépare à quitter le marché du travail sera remplacée par une personne plus jeune, alors qu'un IRMO sous la barre des 100 laisse présager un déficit pouvant se traduire par une rareté de main-d'œuvre<sup>37</sup>. Dans la région, seulement deux personnes en âge de prendre prochainement leur retraite seront remplacés par une main d'œuvre plus jeune tandis que le troisième se retrouverait sans relève. Cette situation est beaucoup plus prononcée que dans le reste du Québec.

IRMO  
CHAUDIÈRE-  
APPALACHES<sup>38</sup>

66

IRMO  
ENSEMBLE  
DU QUÉBEC<sup>38</sup>

85



L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité<sup>36</sup>.



L'indice de remplacement de la main-d'œuvre (IRMO) sert à mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre potentielle. Il est représenté par le nombre de personnes qui intègrent le marché du travail (20 à 29 ans) pour 100 personnes qui s'apprentent à prendre leur retraite (55 à 64 ans).



Source : standret - freepik

# LES JEUNES ADULTES DE 18 À 29 ANS

La fin du secondaire et l'atteinte de la majorité font basculer le jeune dans une période importante pour son avenir et son développement. Poursuite des études ou entrée sur le marché du travail, précision des aspirations scolaires et professionnelles, départ du milieu familial pour certains, quête identitaire, etc., sont tous des éléments qui influenceront à long terme sur leurs vies.

NOMBRE  
**49 890**

% DE LA  
POPULATION  
TOTALE  
**11,5 %**

Tous les jeunes n'appréhendent pas cette période de la même façon. Si pour certains, la route est dégagée et droite dès le début de l'âge adulte, pour d'autres, dont le parcours scolaire est parsemé d'embûches, le chemin sera plutôt encombré et sinueux.

## PARCOURS SCOLAIRES

### Élèves à la formation générale des adultes

Les centres de formation générale des adultes (CFGAs) offrent aux élèves qui les fréquentent un parcours éducatif souple et varié permettant de répondre à différents besoins.

Bon nombre d'élèves fréquentant la formation générale des adultes présentent une réalité qui diffère des élèves dont le parcours scolaire est plus linéaire. En effet, la plupart de ces jeunes ont eu un parcours scolaire empreint d'échecs ou de difficultés, en plus de présenter des facteurs de risque psychosociaux qui les placent plus souvent en situation de vulnérabilité<sup>39</sup>.

Par ailleurs, la plupart des élèves en CFGA ont un emploi à temps partiel sinon à temps plein. Ceux-ci sont donc souvent contraints à conjuguer les études, le travail, avec un horaire parfois atypique et la famille, pouvant avoir un impact significatif sur le parcours et la persévérance scolaires<sup>40</sup>.

**Deux cent onze diplômes d'études secondaires (DES) ont été remis**, en 2020-2021, à des élèves à la formation générale des adultes. Cela représente 7,2 % du total des DES remis cette même année en Chaudière-Appalaches<sup>42\*</sup>.

\*Données provisoires



En 2020-2021  
en Chaudière-Appalaches,  
**7 140 élèves**  
ont fréquenté un CFGA.  
Parmi ces élèves,  
**50,3 %**  
étaient des femmes et  
**49,7 %**  
étaient des hommes<sup>41</sup>.



Le diplôme d'études secondaires obtenu à la formation générale des adultes a la même valeur que celui obtenu à la formation générale des jeunes.



Les services d'enseignement offerts dans les **CFGA visent à aider l'adulte à acquérir les connaissances théoriques ou pratiques** nécessaires à l'atteinte de ses objectifs de formation.

Ces services comprennent<sup>43</sup> :

- le soutien pédagogique
- l'alphabétisation
- la francisation
- le présecondaire
- le premier cycle du secondaire
- le deuxième cycle du secondaire
- l'intégration socioprofessionnelle
- l'intégration sociale
- la préparation à la formation professionnelle
- la préparation aux études postsecondaires

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES DE MOINS DE 25 ANS INSCRITS DANS LES CFGA, ENSEMBLE DU QUÉBEC, DONNÉES DE 2013<sup>44</sup>.



78 % vivaient avec moins de 20 000 \$ par année

25 % étaient en détresse psychologique

37 % avaient des problèmes de santé, principalement physiques

Il est plus que probable que certaines situations aient évolué depuis 2013, d'autant plus avec la pandémie. En effet, de nouveaux enjeux ont pu apparaître, tant du point de vue de la détresse psychologique que de la détresse alimentaire.

### Élèves à la formation professionnelle

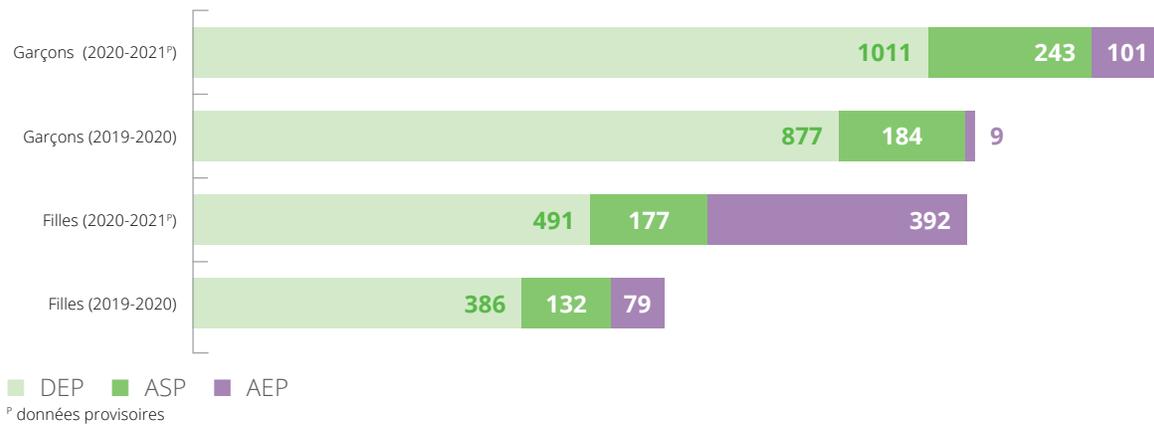
Par leur offre de services, adaptée aux réalités socioéconomiques des territoires, les centres de formation professionnelle (CFP) visent à favoriser « l'accès et le maintien en emploi, le développement de la mobilité professionnelle, l'autonomie et la participation au développement économique, social et culturel de leurs élèves<sup>45</sup> ».

**Il existe trois types de programmes d'études professionnelles<sup>46</sup> :**

- le diplôme d'études professionnelles (DEP)
- l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP)
- l'attestation d'études professionnelles (AEP)

Le DEP et l'ASP sont tous deux délivrés par le ministre. L'AEP est délivrée par le centre de services scolaire ou la commission scolaire qui l'a mise sur pied afin de répondre aux besoins de son milieu.

NOMBRE DE DIPLÔMES DÉCERNÉS À LA FORMATION PROFESSIONNELLE SELON LE TYPE, LORS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020 ET 2020-2021<sup>p</sup>, CHAUDIÈRE-APPALACHES<sup>42</sup>

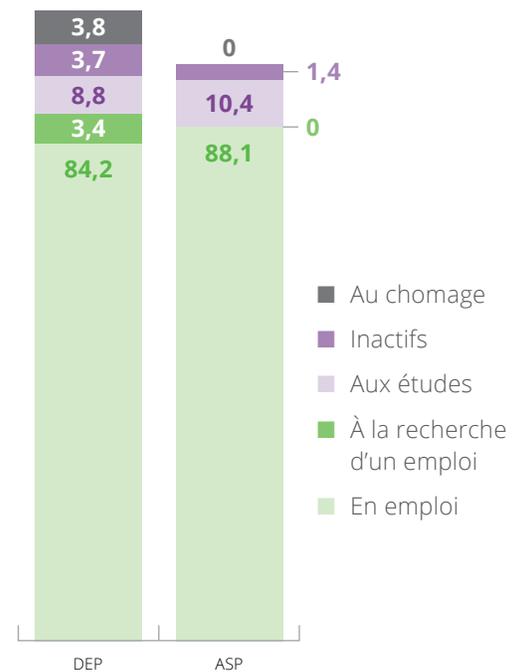


**La formule d'alternance travail-études (ATE) présente plusieurs avantages pour les élèves. Notamment, elle leur permet<sup>47</sup> :**

- de valider et préciser leur choix professionnel
- de faire le lien entre les connaissances théoriques et la pratique
- de vivre la réalité du marché du travail lié au domaine d'études

De nombreux programmes de formation professionnelle sont offerts en ATE.

SITUATION DES DIPLÔMÉS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE EN 2017-2018, CHAUDIÈRE-APPALACHES (EN %)<sup>48</sup>



Le ministère de l'Éducation, dans sa volonté d'arrimer les exigences du marché du travail et de la société québécoise et l'offre de formation, réalise des enquêtes *Relance*. Ces enquêtes intitulées *La relance au secondaire en formation professionnelle* visent à décrire la situation des nouveaux diplômés, principalement en lien avec leur cheminement scolaire et leur intégration au marché du travail. La dernière version disponible est celle publiée en 2017<sup>48</sup>. Les données présentées ci-dessous proviennent de cette enquête.

Pour plus d'information concernant les résultats des enquêtes : <http://www.education.gouv.qc.ca/referencs/recherches-en-education/enquetes-relance/>

En 2017-2018, parmi les diplômés en emploi, une majorité occupaient un emploi à temps plein (94,8 % des DEP et 98,5 % des ASP), et un emploi en lien avec leur formation (81,7 % pour les DEP et 88,1 % pour les ASP)<sup>48</sup>.

**Principaux secteurs de formation des diplômés en Chaudière-Appalaches (2017-2018) :**

- l'électrotechnique;
- la santé;
- l'administration et le commerce;
- l'informatique<sup>48</sup>.

### Étudiants en formation collégiale

À l'automne 2020, 5 652 étudiants étaient inscrits dans les établissements collégiaux de la région de Chaudière-Appalaches (données fournies par les établissements).

Les étudiants sont répartis dans différentes filières dont la filière préuniversitaire, la filière technique ou le Tremplin DEC.

Il existe différentes mesures permettant aux jeunes d'accéder plus facilement à l'enseignement collégial, dont les admissions conditionnelles et le cheminement Tremplin DEC.

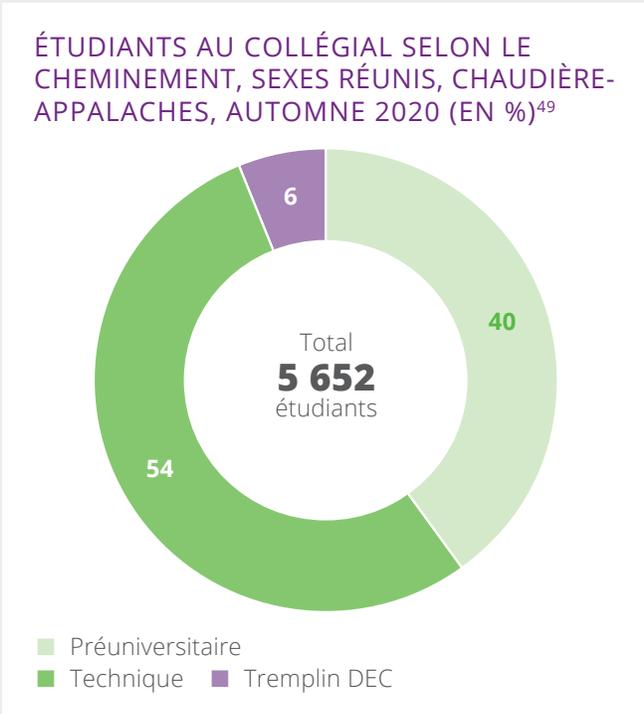
TAUX D'ÉTUDIANTS EN SITUATION DE HANDICAP : **10,5 %**

TAUX D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX : **2,7 %**

#### Les admissions conditionnelles

Les étudiants admis conditionnellement sont acceptés au cégep, bien qu'il leur manque un maximum de six unités du secondaire. Ils doivent compléter ces unités en FGA au cours de leur première session d'admission<sup>50</sup>.

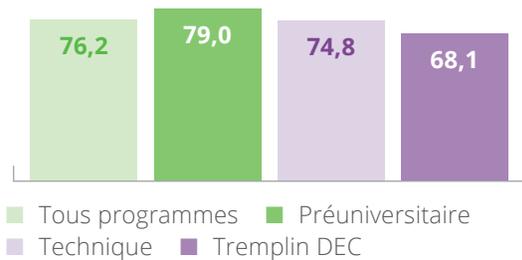
**À l'automne 2020, 2,8 % des étudiants nouvellement inscrits dans les collèges de Chaudière-Appalaches ont été admis conditionnellement** (tous programmes de DEC confondus)<sup>50</sup>.



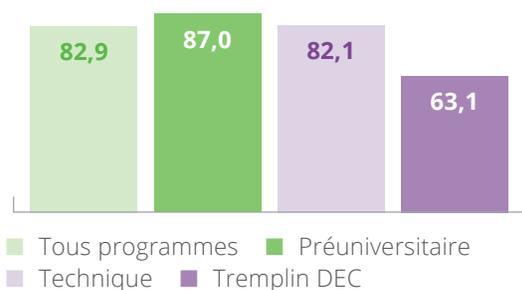
### Le cheminement Tremplin DEC

Les étudiants inscrits au cheminement Tremplin DEC peuvent **suivre des cours de mise à niveau afin d'obtenir les préalables pour le programme de leur choix** ou **de réaliser une démarche exploratoire** avant de faire un choix de programme<sup>50</sup>.

MOYENNE GÉNÉRALE AU SECONDAIRE DES ÉTUDIANTS NOUVELLEMENT INSCRITS À L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL, SELON LE CHEMINEMENT, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, AUTOMNE 2020<sup>50</sup> (EN %)



TAUX DE RÉUSSITE DES COURS DE 1<sup>RE</sup> SESSION DE L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL SELON LE CHEMINEMENT, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, AUTOMNE 2020<sup>50</sup> (EN %)



**La moyenne générale au secondaire et le taux de réussite des cours en 1<sup>re</sup> session au collégial ont été identifiés comme des indicateurs de la persévérance scolaire au collégial<sup>46</sup>.**

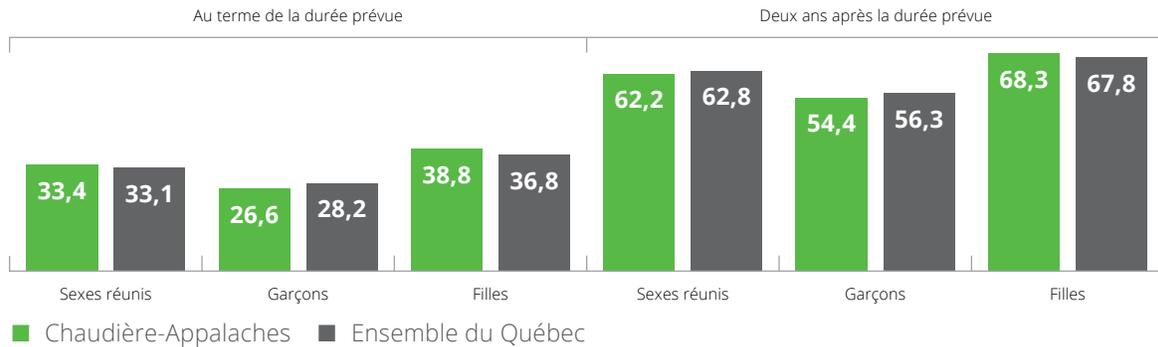
En effet, les étudiants qui ont une moyenne générale au secondaire **de 75,0 % et plus**, et ceux qui **réussissent au moins les trois quarts de leurs cours** de la première session, ont nettement **plus de chance d'obtenir leur diplôme d'études collégiales<sup>51</sup>.**

### La diplomation au collégial

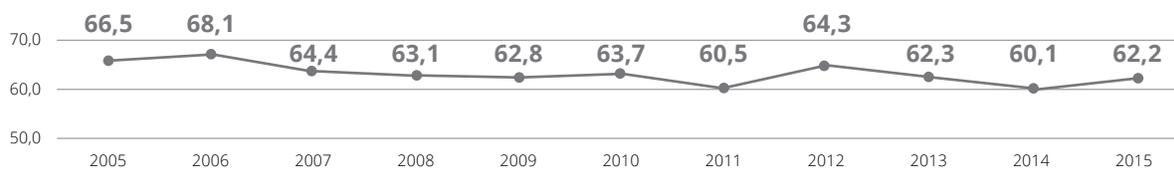
**Contrairement à la diplomation au secondaire, le taux d'obtention d'un diplôme à la formation collégiale, dans les délais prévus, est plus faible aujourd'hui qu'il y a dix ans et est stable deux ans après le délais prévu, que ce soit en Chaudière-Appalaches ou dans le reste du Québec.**

La durée prévue des études est de deux ans pour le cheminement préuniversitaire et de trois ans pour les cheminements technique et Tremplin DEC.

### TAUX D'OBTENTION D'UN DIPLÔME D'ÉTUDES COLLÉGIALES SELON LE SEXE ET LA DURÉE, TOUS CHEMINEMENTS, COHORTE DE 2015<sup>50</sup>



### ÉVOLUTION DU TAUX D'OBTENTION D'UN DIPLÔME D'ÉTUDES COLLÉGIALES DEUX ANS APRÈS LA DURÉE PRÉVUE, TOUS CHEMINEMENTS, COHORTES DE 2005 À 2015, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES<sup>50</sup> (EN %)



Outre la moyenne générale au secondaire, les deux autres facteurs de risque personnels qui limitent les chances d'obtenir un diplôme d'études collégiales, tant dans le temps prévu que deux ans après, sont<sup>51</sup> :

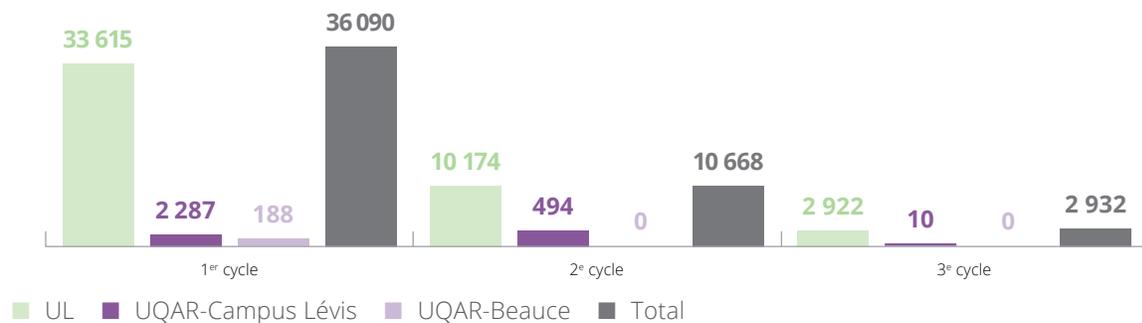
- L'âge à l'entrée au cégep – plus l'étudiant y entre tard, plus les risques de ne pas obtenir son diplôme sont grands.
- Le sexe de l'étudiant – les garçons démontrent une moins grande persévérance à terminer leurs études collégiales.

### Étudiants universitaires

L'enseignement universitaire, comme les études collégiales, sont des formations non obligatoires. Au Québec, on compte 18 établissements universitaires. Ces établissements sont autonomes dans la conduite de leurs activités. **Concernant la région Chaudière-Appalaches, on trouve, comme établissements universitaires, l'Université du Québec à Rimouski (UQAR; les campus régionaux : campus Lévis et le Centre universitaire des Appalaches [CUAS, campus Beauce]) et l'Université Laval (UL) qui se situe dans la ville de Québec**, mais est proche de la région. Le système universitaire comporte trois cycles d'études, sanctionnés par cinq diplômes possibles (1<sup>er</sup> cycle : certificat et baccalauréat; 2<sup>e</sup> cycle : diplôme d'études supérieures spécialisées et maîtrise; 3<sup>e</sup> cycle : doctorat). La durée des études varie selon le cycle et le programme choisi.

La possibilité pour un jeune d'accéder à une formation universitaire est influencée par différents facteurs. Tout comme au collégial, **l'éloignement géographique peut être un obstacle. Toutefois, des enjeux supplémentaires pourraient représenter un facteur limitant, tels que leur genre, le coût des études ou encore le fait qu'aucun de leurs parents n'ait fait d'études universitaires**<sup>52</sup>.

ÉTUDIANTS SELON LE CYCLE D'ÉTUDES, ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES DE LA GRANDE RÉGION DE QUÉBEC, AUTOMNE 2021<sup>53</sup> (EN N<sup>BRE</sup>)



Lorsque possible, les statistiques de cette section seront présentées en regroupant les données des campus régionaux de l'UQAR et de l'Université Laval (UL). Dans ce cas, l'appellation « Établissements universitaires de la grande région de Québec » sera utilisée.

Toutefois, puisque toutes les données ne sont pas disponibles pour l'UL, certaines seront présentées seulement pour les campus régionaux de l'UQAR. Dans ce cas, l'appellation « UQAR – Campus régionaux » sera utilisée.

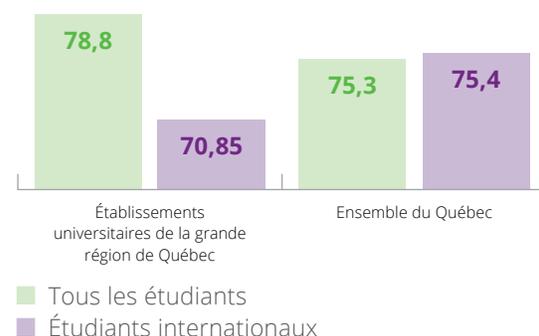
À l'automne 2021, **1 681 jeunes, dont le lieu de résidence était situé en Chaudière-Appalaches**, se sont inscrits pour la première fois au baccalauréat dans une université québécoise. Parmi eux, **59,3 % se sont inscrits à l'UL et 18,5 % sur les campus régionaux de l'UQAR**.

### La diplomation à l'université

Dans l'ensemble, environ les trois quarts des étudiants obtiennent leur diplôme six ans après leur entrée au baccalauréat.

Toutefois, **certains profils d'étudiants** présentent des caractéristiques qui peuvent les mener à **des défis particuliers en matière non seulement de réussite mais aussi d'intégration à l'université**.

TAUX D'OBTENTION D'UN DIPLÔME APRÈS SIX ANS AU BACCALAURÉAT, ÉTUDIANTS À TEMPS PLEIN, COHORTE DE 2014 (SUIVIE JUSQU'EN 2020)<sup>53</sup> (EN %)



### Différents profils d'étudiants

De plus en plus, des étudiants présentant différents profils accèdent à l'université, tels que les **étudiants internationaux**, les **étudiants en situation de handicap** ou les **étudiants de première génération universitaire**.

#### *Les étudiants internationaux (éi)*

Ces étudiants sont **des résidents temporaires autorisés à étudier** au pays grâce à un permis d'études<sup>54</sup>.

À l'automne 2021, les **étudiants internationaux comptaient pour 8,2 %** du total des étudiants dans les **établissements universitaires de la grande région de Québec**. À l'échelle de l'ensemble du Québec, cette proportion était de 14,8 % au même moment<sup>53</sup>.

À leur arrivée, les étudiants internationaux sont souvent confrontés à divers obstacles et enjeux qui peuvent avoir un effet négatif sur leur expérience et rendre difficiles leur intégration et leur réussite. Parmi ces défis, notons<sup>55</sup> :

- la barrière de la langue ou de l'accent
- l'adaptation aux modes d'enseignement et d'apprentissage
- le choc culturel et climatique
- le racisme et les préjugés

#### *Les étudiants en situation de handicap (éSH)*

Ils sont **considérés comme étant limités dans leurs apprentissages** en raison d'un **problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle**<sup>56</sup>.

La proportion d'étudiants en situation de handicap, avec un diagnostic, dans les universités québécoises a fortement augmenté au cours des dernières années. À l'automne 2020\*, les éSH comptaient pour **7,6 % du total des étudiants de l'UL**. Les données pour les campus régionaux de l'UQAR ne sont pas disponibles. Cette proportion était de 1,4 % en 2011 pour l'UL<sup>53</sup>. Pour l'ensemble du Québec ces proportions étaient de 6,9 % en 2020 et 1,8 % en 2011<sup>53</sup>.



Certains obstacles peuvent rendre plus difficile la réussite des éSH<sup>56</sup> :

- les méthodes d'enseignement ou d'évaluation inadaptées
- la crainte d'être discriminés
- les difficultés financières

En revanche, certains facteurs sont reconnus comme facilitant leur réussite<sup>56</sup> :

- la divulgation de la limitation fonctionnelle
- l'accès à des mesures d'accommodement et au soutien de conseillers aux éSH
- l'établissement de bonnes relations avec les professeurs

\* Les données pour 2021 ne sont pas disponibles pour les éSH.

### Les étudiants de première génération universitaire (épGu)

Ces étudiants sont ceux dont **ni le père ni la mère n'a fréquenté un établissement d'enseignement universitaire**<sup>57</sup>.

La proportion d'étudiants de première génération universitaire tend, quant à elle, à diminuer à mesure que les jeunes qui entrent à l'université sont issus de parents eux-mêmes plus instruits.

À l'automne 2020\*\*, parmi les **étudiants de première année au baccalauréat des campus régionaux de l'UQAR, 61,9 % étaient de première génération universitaire**. En 2016, cette proportion était de 70,5 %<sup>53</sup>. À l'échelle de l'ensemble du Québec, cette proportion était de 40,0 % à l'automne 2020<sup>53</sup>.



Quelques caractéristiques des épGu :

- ils arrivent généralement plus âgés à l'université et sont moins soutenus par leurs parents.
- ils assument plus souvent des responsabilités familiales et sont plus nombreux à occuper un emploi.
- ils ont plus fréquemment interrompu leurs études à un moment ou un autre<sup>57</sup>.

## HABITUDES DE VIE ET SANTÉ MENTALE DES JEUNES ADULTES

Le Secrétariat à la jeunesse du Québec définit la jeunesse québécoise comme étant les personnes âgées de 15 à 29 ans. Afin de jeter les bases d'un plan d'action s'adressant à cette clientèle, différentes statistiques ont été publiées, tirées d'enquêtes et d'études canadiennes et québécoises<sup>58</sup>. Une des enquêtes utilisées pour la création de ce rapport est l'*Enquête québécoise sur la santé des populations* (EQSP). Les données actuellement disponibles proviennent de la version de 2014-2015. Une nouvelle version est en cours d'élaboration (2020-2021). Les résultats complets seront diffusés en mai 2023.

### Les habitudes de vie

#### Comportements sédentaires

En 2014-2015, en Chaudière-Appalaches, **22,3 % des jeunes de 15-29 ans étaient sédentaires pour le loisir ou le transport**, 31 % étaient en situation de surpoids<sup>59</sup>.

Les résultats du *Sondage sur la population étudiante des cégeps* (SPEC1), administré aux personnes nouvellement admises au cégep à l'automne 2021, montrent que seulement 24,1 % des étudiants questionnés prévoient de participer à des activités de sports récréatifs offertes par le cégep, et 23,4 % à des activités de sports compétitifs<sup>60</sup>.

\*\* Les données 2021 ne sont pas disponibles pour les étudiants épGu.

### Consommation de substances : alcool, tabac, drogues

La consommation de substances psychoactives est non seulement néfaste pour la santé physique et psychologique des jeunes et pour leur développement général, mais peut aussi affecter leur motivation et leur rendement scolaire, et mener au décrochage<sup>16</sup>.

#### Tabac

En 2014-2015, 8,5 % des jeunes de 15-29 ans de Chaudière-Appalaches était des fumeurs réguliers de cigarettes<sup>59</sup>.

**En 2018, 1 jeune sur 6, au niveau collégial, avait fumé la cigarette au cours de la dernière année, et 1 jeune sur 2, la cigarette électronique<sup>61</sup>.**

#### Consommation d'alcool et de drogues

Concernant la consommation d'alcool, en 2015-2016, 79,1 % des jeunes de 15 à 29 ans de la région se considéraient comme consommateurs réguliers d'alcool<sup>59</sup>. Cette proportion était de 68,9 % à l'échelle du Québec<sup>59</sup>.

En 2018, 5 % des jeunes du cégep indiquaient prendre 25 consommations et plus par semaine, avec une prévalence plus importante chez les garçons (7,9 %). Concernant la consommation de drogues, une augmentation de la consommation d'amphétamines et de cocaïne a été observée chez les jeunes du cégep en 2018<sup>61</sup>.

En 2021, selon l'Enquête québécoise sur le cannabis, environ 27 % des jeunes de 15-29 ans avaient consommé du cannabis au cours des 3 mois précédant l'enquête<sup>62</sup>.

### La santé mentale

Dans le cadre des consultations ayant mené à la rédaction du Plan d'action jeunesse 2021-2024, les jeunes de 15 à 29 ans ont identifié de nombreux agents stressants, tels que : **le rythme de vie accéléré, l'exigence à constamment performer et les craintes quant aux conséquences des changements climatiques<sup>58</sup>.**

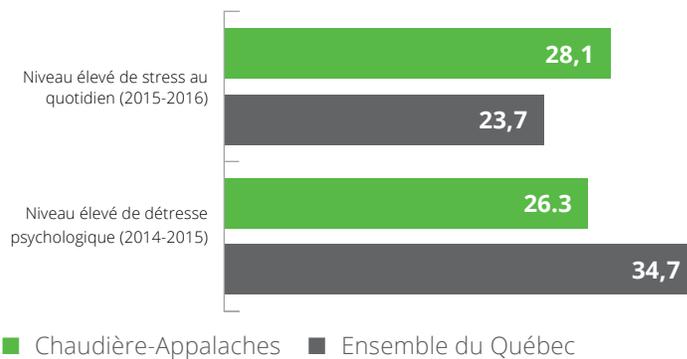
En 2019-2020, **environ 7 % des jeunes du Québec qui avaient entre 15 et 29 ans ont reçu un diagnostic de troubles anxiodépressifs.**

Il s'agit de la prévalence la plus élevée depuis 2016-2017. **Les 25-29 ans présentent une prévalence plus forte que le groupe des 15-19 ans<sup>63</sup>.**



source : freepik

### CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DE SANTÉ MENTALE DES JEUNES DE 15 À 29 ANS, 2014-2015 ET 2015-2016<sup>59</sup> (EN %)



#### SENTIMENT DÉPRESSIF

Différents événements peuvent toucher la vie des jeunes au fil de leur parcours et avoir des effets sur leur santé mentale, en fonction de leur capacité de résilience. Face à ces difficultés, certains pourront vivre des épisodes dépressifs plus ou moins intenses, ce qui peut avoir une incidence directe sur leur motivation et leur persévérance<sup>16</sup>.

### L'adaptation sociale

En 2014-2015, **49,7 % des jeunes de 15 à 29 ans de Chaudière-Appalaches se disaient très satisfaits à l'égard de leur vie sociale**<sup>59</sup>. Cette proportion était de 46,1 % à l'échelle du Québec<sup>59</sup>.



Selon les données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)*, plusieurs raisons peuvent favoriser la satisfaction à l'égard de la vie à l'âge de 19 ans. Entre autres<sup>64</sup> :

- être relativement confortable envers son choix de carrière
- avoir suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux
- présenter un niveau d'anxiété relativement faible ou moyen
- être physiquement actif dans ses loisirs

### Effet de la pandémie de COVID-19

L'annulation des épreuves uniques en juin 2020 et celles de 2021 a eu pour conséquences une augmentation des jeunes du secondaire ayant obtenu leurs diplômes et donc ayant accès à la formation collégiale. Pour les cégeps, ces jeunes sont identifiés comme à risque, et des mesures sont déployées au sein des établissements pour les intégrer et les soutenir.

Les résultats du projet ESH-Transition montrent, concernant l'adaptation scolaire, que 61 % des étudiants ont rencontré des difficultés à répondre aux exigences des enseignants et des programmes de formations pendant la première vague de la pandémie<sup>65</sup>. Pour l'adaptation sociale et émotive, 36 % des étudiants ont rencontré des difficultés d'ajustement social pendant la première vague de la pandémie et 11 % des étudiants ont eu une baisse importante de l'adaptation sociale.

**SEPT CONSTATS<sup>65</sup>!**

1. Le temps d'apprentissage scolaire a été réduit.
2. Les jeunes ont été exposés à moins de 70 % des contenus disciplinaires au primaire et au secondaire.
3. Il y a des retards scolaires en sciences, mathématiques et langues.
4. Les retards seraient plus importants pour les garçons, les jeunes défavorisés et les étudiants en situation de handicap.
5. L'écart entre les étudiants forts et faibles va s'accroître.
6. Il y aura un goulot d'étranglement de la population étudiants en 2022-2023.
7. Comme la 4<sup>e</sup> secondaire est une année déterminante, les conséquences sur les apprentissages seront plus importantes pour la cohorte 2022-2023 que la cohorte 2021-2022.

**La pandémie a aussi suscité des inquiétudes chez les jeunes<sup>65</sup> :**

- 52 % des jeunes déclarent devenir nerveux quand les choses ne vont pas comme ils le voudraient.
- 25 % des jeunes déclarent s'inquiéter la plupart du temps.
- 28 % des jeunes sont nerveux.
- 47 % des jeunes s'inquiètent de ce qui va arriver.

Dans l'enquête SPEC 1, les étudiants entrant au cégep en 2021 ont déclaré, pour **11,9 % d'entre eux, avoir des inquiétudes en lien avec des difficultés financières liées à la crise sanitaire actuelle**, alors que 48,3 % déclaraient ne pas avoir d'inquiétudes particulières et 39,9 % ne se sentaient pas concernés par la question. Concernant les **inquiétudes liées aux difficultés dans les relations, 8,8 % déclaraient avoir des inquiétudes** contre 55,7 % qui ont exprimé ne pas avoir d'inquiétudes et 35,5 % qui n'ont pas répondu à la question<sup>60</sup>.

**L'emploi**

Travailler pendant les études permet d'apprendre à mieux organiser son temps, à respecter des horaires établis, à se responsabiliser face à des tâches, et à développer une discipline personnelle. Cependant, il est reconnu que travailler un trop grand nombre d'heures pendant ses études peut nuire à la performance scolaire et à l'état de santé du jeune<sup>66</sup>. La littérature n'est, malheureusement, pas claire sur le nombre d'heures. En fonction des différentes études consultées et des réflexions menées conjointement avec nos partenaires des milieux scolaires, nous recommandons une limite de 20 heures par semaine, en général, pour les jeunes au post-secondaire. Actuellement, la pénurie de main-d'œuvre, combinée aux difficultés vécues par les jeunes aux études, invitent à redoubler de prudence et à être attentifs aux signes de décrochage scolaire.

À l'automne 2021, dans les personnes débutant un nouveau programme au cégep, en Chaudière Appalaches, **38,3 % déclaraient que leur principale source de financement, des études, serait un travail rémunéré** pendant l'année scolaire<sup>60</sup>. Le taux d'étudiants déclarant avoir des inquiétudes financières était de 18,7 %. Parmi ces étudiants, 35,8 % s'inquiétaient de voir leurs dettes personnelles s'accumuler, 31,3 % de rencontrer des difficultés à payer les dépenses de base, 16,3 % des factures en retard, et 20,2 % d'avoir des revenus d'emploi insuffisants pour subvenir aux besoins de base<sup>60</sup>.

Un portrait statistique de l'emploi des jeunes (15-34 ans) au Québec, dans la décennie 2010-2019, a été publié en 2021<sup>64</sup>. Dans ce rapport, il est mentionné que **l'activité et l'emploi des jeunes n'a cessé de croître depuis 1976, notamment chez les plus jeunes, de 15 à 19 ans**, et que les jeunes travaillent majoritairement à temps plein, notamment les hommes, et le travail à temps partiel est largement motivé par les études.

Les données présentées ci-dessous sont celle de l'année 2019<sup>67</sup>.

Pendant l'année scolaire, **20,4 % des jeunes (15-34 ans) étudiaient tout en occupant un emploi** et 53,2 % n'étaient pas aux études, mais en emploi.

Au sein **du groupe des jeunes étudiants, 54,0 % des jeunes étudiants occupaient un emploi pendant l'année scolaire 2019**.

Le taux d'étudiants de 17 à 19 ans qui concilient études-travail est approximativement deux fois plus élevé (58,0 %) que celui des plus jeunes, de 15 et 16 ans (30,9 %). Cette proportion augmente un peu au fur et à mesure que les jeunes gagnent en âge, jusqu'à atteindre 65,3 % chez les jeunes de 25 et 26 ans. À l'exception du groupe des 27 à 29 ans, tous les groupes d'âge connaissent une légère augmentation du travail salarié chez les étudiants entre 2010 et 2019.

Les jeunes de 15 à 19 ans, à temps plein aux études, travaillent en moyenne 13 heures par semaine et 20 heures lorsqu'ils étudient à temps partiel.

Pour accéder aux références du document, [cliquez ici](#).



source : freepik

Une initiative de :



PRĒCA

---

5255, boulevard Guillaume-Couture, bureau 270  
Lévis (Québec) G6V 4Z4

[preca.ca](http://preca.ca) [info@preca.ca](mailto:info@preca.ca)



Collaboration :



Soutien financier :

